

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE GENERAL MAJOR EVARISTE  
NDAYISHIMIYE, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI A  
L'OCCASION DE SON INVESTITURE**

**Chers compatriotes,**

**Amis du Burundi,**

1. Qu'il Nous plaise avant tout de remercier le Seigneur Tout Puissant pour nous avoir gardé en bonne santé jusqu'à cette mémorable et historique journée. Grâce à sa toute puissance, à travers vous les Burundais, seuls détenteurs de la souveraineté nationale, par la voie des urnes, vous nous avez élu pour un mandat de sept ans qui commence aujourd'hui, pour présider aux destinées de ce beau pays hérité de nos ancêtres, à commencer par le Roi NTARE RUSHATSI jusqu'à Son Excellence le Président Pierre NKURUNZIZA.
2. Nous remercions le Bon Dieu pour le climat d'unité et d'entente qui a caractérisé les Burundais et qui nous a permis d'arriver à cette étape combien importante. Les récentes élections ont consolidé l'unité entre les burundais, sans distinction de classe sociale, de religion ou d'ethnie. A travers ces élections, tout le monde a vu que « Ensemble, tout est possible »
3. Par les récentes élections, vous nous avez fait honneur en nous choisissant et en choisissant les dirigeants à la tête des différentes institutions, travail qui va se poursuivre, puisqu'il reste encore d'autres élections prévues sur le calendrier électoral.
4. Cet évènement se déroule durant une période particulière, une période de dures épreuves, une période de douleur due au deuil

de notre défunt Président, Pierre NKURUNZIZA, Guide suprême du patriotisme. Le cœur peut supporter la douleur mais le corps lui résiste, seul Dieu pourrait nous reconforter, nous consoler. C'est pour cette raison que nous voudrions, avec votre permission, remercier de tout cœur celui à qui nous succédons, Son Excellence Pierre NKURUNZIZA, Président de la République, Visionnaire, Guide Suprême du Patriotisme, un vaillant Homme, un Guerrier des Guerriers, un digne Fils du pays, un Père de la Nation plein de bonté et de pardon, un Sage qui, malheureusement vient de nous quitter. Nous voudrions vous demander, tout protocole observé de vous lever et d'observer une minute de silence en sa mémoire (Silence).

5. Pierre NKURUNZIZA restera dans nos mémoires comme un grand homme, un homme de parole, un vaillant défenseur de la réconciliation, de la restauration de la paix au Burundi et dans le monde, de l'indépendance du Burundi. Il nous laisse un Burundi autonome, avec une renommée internationale. L'honneur et la fierté que le Burundi lui doit peut se raconter nuit et jour.

Avec votre permission, levons nous et applaudissons notre héros pour tout ce qu'il fait pour notre pays.....

Il avait hérité d'un Burundi presque délabré, avec des Burundais plein de haine, et de rancœur, des Burundais sans dialogue, sans sens de patriotisme.

Il nous laisse un pays florissant, un pays uni et paisible. Au regard de notre histoire, si ça ne s'était pas passé comme cela, on n'en serait pas là aujourd'hui. Avez-vous déjà un témoin du décès d'un Président Burundais accueilli de la sorte ? Louons et acclamons le

Bon Dieu, lui qui l'avait mis en avant et qui n'a pas permis que sa mort soit source de malheur pour le Burundi.

6. Nous saisissons également cette occasion, pour réitérer nos sincères condoléances à sa famille, sa chère Epouse, ses Enfants, sa Mère, ses frères et sœurs, toute sa parenté proche et éloignée. Nos condoléances s'adressent aussi à tout le peuple burundais et à tous les amis du Burundi. Que la Grâce de Dieu Tout Puissant nous fortifie durant ces durs moments de dures épreuves pour que nous puissions nous atteler aux travaux de développement dans la concorde et dans l'unité.

**Chers Compatriotes,**

**Amis du Burundi.**

7. Encore une fois, nous remercions vivement le Parti CNDD-FDD qui nous a fait grandir et qui a placé sa confiance en nous, en nous présentant comme son candidat aux élections présidentielles. La confiance se mérite. Nous portons à votre connaissance que nous ne ménagerons aucun effort en travaillant en symbiose et en consultation permanente avec vous pour atteindre l'objectif dont nous nous sommes fixés, celui de développer le Burundi à la satisfaction de tous les citoyens.
8. Les élections de 2020 est un indicateur objectivement vérifiable que le processus démocratique s'est enraciné au cœur des Burundais de façon irréversible, contrairement à celles organisées antérieurement, comme celles de 1961, 1965 et 1993 dont les

projets de société de ces dernières ont été vite étouffés dans l'œuf.

9. Projetons un regard inquisiteur sur l'histoire de Notre Pays depuis le règne du Roi MWEZI GISABO jusqu'à la législature de Feu Son Excellence Monsieur NKURUNZIZA Pierre. Toutes les Ethnies étaient unies et se partageaient tout ce qui était en leur possession depuis le Roi Fondateur du Burundi NTARE RUSHATSI. Les Burundais étaient unis, se partageaient tout ce qu'ils possédaient, avaient les mêmes coutumes et mœurs, priaient un seul Dieu Puissant. Ils avaient un seul Territoire et un unique Chef.
10. Le Mwami n'était pas un roi des Bahutu, des Batutsi ou des Batwa : il était roi de tout le monde, toutes ethnies confondues. Il avait des conseillers qui l'appuyaient dans la gouvernance pour la bonne satisfaction de tous les Burundi. Les Burundi priaient un unique Dieu. La vision de NTARE RUSHATSI est comparable à celle de Moïse de la Bible.
11. C'est sur cette vision que le Roi s'est basé pour choisir la Devise nationale : "**Dieu - Roi - Burundi**". Ceci montre à suffisance que les Burundais croyaient en Dieu tout puissant. Cette croyance en Dieu protecteur se remarquait aussi à travers les proverbes et les noms que les Burundais donnaient aux enfants en signe de gratitude à Dieu. Moi-même je m'appelle NDAYISHIMIYE. (Je remercie Dieu)
12. Le comportement sans nulle tâche des Burundais était signe que ces derniers avaient respect envers Dieu. Avant de semer, ils imploraient Dieu pour avoir la pluie à suffisance afin d'avoir une

bonne récolte. La bonne gouvernance basée sur la justice et la sauvegarde des droits de l'homme étaient des valeurs positives qui caractérisaient nos ancêtres. Ils avaient respect aux lois nationales et aux Autorités.

13. Toutes ces valeurs positives ont été diluées par la présence du colonisateur qui est venu détruire l'organisation administrative du Burundi en détrônant le Roi MWEZI GISABO. Ce fut le premier coup d'Etat et une humiliation sans précédent car le Roi du Burundi incarnait une grande image et une autorité sans égale. C'est à ce moment que les Burundais ont été déconsidérés. Le colonisateur a détruit l'organisation sociale et administrative du Burundi. Humiliés et traumatisés par le colonisateur, les Burundais ont perdu le nord et ne voyaient sur quel pied danser.
14. Dieu veille toujours à son Temple, Chers compatriotes ; les maux que nous avons endurés suite à la colonisation ont arrivé aux autres Pays en Afrique, en Asie et en Amérique et notre Pays comme les autres pays colonisés est en train de sortir tête haute.
15. Je dis ceci pour que les Burundais et les étrangers sachent que le Burundi a retrouvé sa dignité.

Les Burundais ont vécu une domination dans leur pays natal. Ils ont perdu leurs mœurs et coutumes et ont suivi les mœurs et coutumes étrangères. Ils sont tombés dans les pièges des divisions ethniques (hutu, tutsi et twa) introduits par les dominateurs. Mais petit à petit ils ont retrouvé leur unité.

16. Comme le « mythe de Sisyphe » ou « l'épée de Damoclès », les vaillants du pays ont toujours combattu pour honneur, la dignité et l'intégrité du pays. A titre de rappel l'on citerait MWEZI

GISABO qui a combattu les colonisateurs mais, hélas, il a été vaincu et les Burundais sont devenus des opprimés. RWAGASORE s'est levé pour revendiquer l'Indépendance. Il en est mort avec ses compagnons de lutte comme MIREREKANO, NGENDANDUMWE, etc.

NDADAYE a continué la lutte pour la démocratie mais fut subitement assassiné avec ses proches collaborateurs.

17. Dans tout cela, la main du colonisateur était toujours là avec comme stratégie de passer par certains burundais eux-mêmes. Ce fut le cas du PDC en 1961, et récemment avec l'ADC IKIBIRI en 2010, du CNARED en 2015 etc.

**Chers Compatriotes, Chers amis du Burundi,**

18. Je voudrais annoncer que nous entrons dans une ère nouvelle de l'histoire de notre pays. Cette étape à laquelle nous arrivons est le couronnement de la lutte pour la dignité entamée par le CNDD-FDD, sous l'éclairage du Visionnaire, du Guide Suprême du Patriotisme National, Son Excellence Monsieur Pierre NKURUNZIZA.
19. Il s'agit d'une guerre qui a emporté beaucoup de vies humaines au sein de la population et des combattants. C'est pourquoi je voudrais vous demander de prendre une minute de silence en mémoire de tous ces héros sans exception, parce qu'au Burundi aucune famille n'a été épargnée. (SILENCE)...

Souvenons-nous d'eux parce que nous ne souhaitons pas que les événements tragiques auxquels nous avons assisté se réitèrent dans notre pays. La paix est revenue au Burundi au prix du

sacrifice suprême, nous n'allons pas encore une fois tomber dans les mêmes pièges.

20. Durant les quinze années passées, nous étions en train de jeter les bases de la vie du pays, et du bien-être de la population. Les Burundais avions soif d'un pays souverain et respecté.

Nous avions soif de prendre en mains notre destinée et notre avenir et les piliers sont déjà là.

21. Les quinze années qui viennent de s'écouler et pendant lesquelles le parti CNDD-FDD préside aux destinées du pays nous ont permis de connaître la vérité qui était cachée dans les différentes crises que le Burundi a traversées. Ces quinze années nous ont montré que nous sommes toujours sous le mépris du colonisateur. Cela s'est manifesté en 2015, lorsque des Burundais marionnettes, sans foi ni loi, se sont alliés à des étrangers dans l'intention de mettre leur pays à feu et à sang.

22. Regardez vous-même ! Quand certains pays ou organisations trouvent des motifs de provocation en exigeant des choses qui vont à l'encontre de la culture ancestrale des Burundais.

Imaginez quand ils demandent aux Burundais de faire respecter les droits de l'homme au moment où chez eux ils ont fait des tueries un mode de vie, au moment où les personnes s'accouplent avec des animaux, au moment où les gens de même sexe ou les frères et sœurs se marient entre eux, alors que chez-nous ce genre de comportement constitue des déviations sociales. Nous avons grandi en sachant qu'il est interdit de tuer même un lézard, que si un frère et une sœur se marient entre eux ils vont

donner naissance à des enfants qui auront des problèmes de consanguinité.

23. Depuis des temps immémoriaux, au Burundi, le meurtrier était banni, non seulement du voisinage mais aussi du pays tout entier. Pratiquer un avortement était commettre un sacrilège. Comment expliquer qu'une nation qui pratique l'euthanasie, où des avortements sont monnaie courante et sont même parfois légalisés peut-il se prendre pour un modèle de justice sociale, de respect des droits humains et s'ériger en donneur de leçons en matière de défenseur des droits de l'homme ?
24. Chers frères Burundais, consommons selon la hauteur de notre sac à provisions et marchons selon la largeur de nos pas.

Justice !

Justice ! Nous entendons bâtir le Burundi sur des bases solides à savoir : la Bonne Gouvernance, le Respect et la Protection des Droits de la Personne Humaine.

La Bonne Gouvernance commence par la mise en place d'un gouvernement pour tous où le Chef de l'Etat, garant de la bonne marche des institutions, se soucie en permanence de l'avenir de ses citoyens, qui en retour lui doivent respect et obéissance.

C'est là ma mission, et tel que me le recommande la Constitution de la République du Burundi, je suis convaincu qu'avec l'aide du Dieu Tout Puissant, j'y arriverai.

Rassurez-vous, je sais la lourde tâche qui m'attend. Je viens consolider l'indépendance nationale, la souveraineté nationale, la



liberté de mouvement et d'action des Burundais et la protection de leurs droits civiques.

Inutile de me le redemander comme on a l'habitude de le faire, c'est ma priorité.

25. Je saurai que le Burundi est véritablement indépendant, le jour où chaque Burundais prendra conscience que le Burundi est un Etat souverain. Sachez qu'il existe des Burundais qui croient encore que le Burundi est un petit pays fragile et sans défense.

S'il existe encore des gens qui sous-estiment le Burundi, que leurs rêves s'évanouissent, le Burundi tient toujours bon. C'est une main de fer couverte de gants de velours. Ceux qui croient que le Burundi est un terrain de jeu, qu'ils y renoncent parce que nous tous burundais, nous sommes une armée bien rangée.

26. Je saurai également que le Burundi est véritablement un état indépendant, le jour où tout Burundais pourra donner son opinion sur toute question concernant la vie nationale. Il existe des Burundais qui croient toujours que la liberté d'expression est synonyme d'appartenance à une association de la société civile, à un groupe de pression, ou manifester dans les rues. La Démocratie n'est pas synonyme de désordre. La tradition burundaise l'interdit. Les burundais savaient dialoguer, échanger et faire des compromis.

27. Sous prétexte de défendre leurs droits à la dignité, certains burundais marionnettes travaillent sournoisement à la solde et pour les intérêts des colons. En cas d'échec, ils se hâtent à rejoindre les commanditaires.

Rappelons que depuis belle lurette, le Dialogue est une pratique ancestrale dans notre pays, les Burundais se sont toujours concertés dans le but d'œuvrer pour le développement de la Nation en se complétant car l'Union fait la force, dit-on.

28. A tous les Burundais, résidents au Burundi, à l'étranger ou réfugiés, faibles ou puissants, je vous annonce que chacun a droit à la parole, sans peur ni contrainte, dans un pays démocratique et dont le Gouvernement garantit le bien-être de son Peuple.

Aujourd'hui, les coups d'Etat n'ont plus de place dans notre pays. Même ceux qui ont essayé de ternir l'image du pays à l'étranger n'ont abouti à rien. Plutôt, ils devraient revenir contribuer au développement de notre pays. ENSEMBLE ON S'EN SORTIRA CAR DIEU EST GRAND.

29. Dès aujourd'hui, vous allez compter sur moi, le Père de la Nation.

Les partis politiques, les associations de la société civile ou les indépendants, doivent jouir de leur droit d'expression et être redevable au Gouvernement du Peuple, œuvrant au plus près de tout un chacun.

30. Ce ne sont pas les dirigeants des partis politiques ou les organisations de la société civile qui sont redevables au Peuple en matière de gestion du pays. Ce sont plutôt, leurs élus et les différents gestionnaires aux diverses fonctions de l'Etat.

Ne tombez pas dans les pièges. En tant que citoyens burundais vous avez l'égal accès à vos dirigeants et la contribution de tout citoyen est la bienvenue.

C'est dans cette optique, que des gens honnêtes, travailleurs et intègres vont être nommés à différents postes sectoriels du pays pour être au service du peuple.

31. Que personne ne se laisse abuser par des politiciens qui lui promettent monts et merveilles. Seules tes compétences et ton dévouement te permettront d'atteindre tes objectifs.
32. Nous reconnaissons qu'aucun être humain ne peut savoir ce qui est dans le fort intérieur de son ami sauf Dieu Tout Puissant. Nous vous promettons que nous allons nommer aux divers postes de responsabilité, des dirigeants compétents, honnêtes et intègres comme cela ressort des idéaux de notre Parti, le CNDD-FDD.
33. Il y a un passage Biblique qui m'a touché quand Jethro prophétise à Moïse en disant « **Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.**

**Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi.**

**Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. » (Exode 18, Verset 21-23)**

34. Vous comprendrez que toute personne à son aîné. Ce qui échappera aux nouveaux dirigeants nous leurs viendront en aide, s'ils refusent de nous les soumettre je vous donne la liberté de

me les soumettre vous-mêmes. Pour des cas qui nous sembleront difficiles, nous allons implorer Dieu car rien ne Lui est impossible. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons prêté serment devant Dieu et devant vous mon peuple que je ne vous trahirai jamais pour que je reste dans les grâces Divines.

### **Distingués invités, chers compatriotes, chers amis du Burundi**

35. Je vous promets un Gouvernement qui ne va pas seulement diriger les affaires du pays mais qui vous rétablir les citoyens dans leurs droits. Que ceux dont les actes de sabotage avaient comme prétexte le manque de dialogue comprennent que les portes sont ouvertes. Que ceux qui se disaient défendre les intérêts des citoyens en les manipulant comprennent que c'est désormais le droit pour chaque Burundais de se rassurer que les pouvoirs publics agissent pour l'intérêt commun. Ils sont appelés pour cela à saisir l'autorité compétente.
36. Ayant toutes les bases de la bonne gouvernance avec des dirigeants soucieux de l'intérêt commun, il ne restera plus qu'à s'atteler aux travaux de développement. Ca sera notre combat au quotidien. Un combat qui exige sagesse, bravoure, courage et persévérance, un combat qui n'épargnera personne d'où notre slogan: ***“ensemble, tout est possible”***.
37. Le développement véritable commence par la justice, la paix et la sécurité pour que chaque Burundais vive dans tranquillité. Le développement n'est possible que quand le Gouvernement gère en père de famille pour l'intérêt commun.
38. En tant que Président de la République, je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour préserver jalousement et faire progresser le

renforcement des acquis de l'Indépendance, l'amour de la Patrie et le développement équitable atteint avec SE Pierre NKURUNZIZA.

### **Chers compatriotes, chers amis du Burundi**

39. Bâtir le pays est un projet permanent. On a toujours besoin d'innover. Quand on franchie une étape, on se dit que ce n'est pas assez. Durant les 15 dernières années, on a bâti la fondation pour tous les secteurs de la vie nationale mais le combat pour le développement n'est pas pour autant terminer.
  
40. Je ne pourrais pas citer tout ce qui a été réalisé durant les 15 dernières années mais sachez que ça sera notre point de départ. Le Burundi s'est taillé une renommée dans le concert des nations. Il est respecté comme pays indépendant, un pays qui est prêt à s'engager dans une coopération mutuellement avantageuse. Nous allons préserver et renforcer ces acquis de l'Indépendance.
  
41. En plus de restaurer le statut du Burundi d'avant la colonisation, le Burundi a renoué avec sa devise ainsi libéré qui reconnaît la première place et la prépondérance de Dieu: DIEUX, Le ROI, LE BURUNDI. En effet, nous sommes conscient devons à Dieu le Tout Puissant la paix et la tranquillité actuelles. Nous continuerons que le retour à nos coutumes et traditions constitue un gage de notre développement.
  
42. Sur base de l'héritage de notre Guide Suprême du Patriotisme, nous allons soutenir les compétitions sportives et socio-culturelles. Dans un souci d'améliorer leur rôle dans la visibilité et le développement du pays, nous allons renforcer les formations professionnels en sport

et culture principalement le tambour le Tambour Burundais. A travers l'opérationnalisation de l'Académie Rundi, nous comptons développer et protéger la langue nationale, les cultures et traditions burundaises.

43. Une autre réalisation importante et intéressante des 15 dernières années est l'étape franchie dans les faits en matière de réconciliation des Burundais.

Renforcer la paix et la sécurité a été notre priorité depuis l'ascension au pouvoir par le Parti CNDD-FDD en 2005 parce qu'on avait compris que sans paix, rien ne peut marcher. C'est dans cette perspective que des groupes de malfaiteurs ont été démantelés, et que le trafic des stupéfiants et boissons prohibées a été défaits. C'est un travail délicat et de tous les jours que nous allons continuer.

Nous allons renforcer le dialogue entre tous les Burundais sans exception. Il y avait déjà le Forum des Parti Politique, nous allons initier un dialogue permanent entre le Gouvernement et les Partis Politique pour que chacun puisse avoir l'opportunité de donner sa contribution au développement du pays. Il y a un langage qui devrait disparaître de la scène politique Burundaise: qu'est qu'un parti politique qui ne parle pas le même langage avec le Gouvernement? Si on n'a pas le même langage avec un Gouvernement élu, de quel autre Gouvernement se revendique-t-on? Nous ne souhaitons pas que les politiciens soient en perpétuels disputes infructueux dans un pays démocratique. Que feriez-vous d'un pouvoir usurpé en ce moment où la démocratie

s'est enracinée dans les cœurs de tous les Burundais?

44. Tous ceux qui ont des préoccupations seront entendus et auront des réponses appropriées. En cas de non satisfaction, nous avons l'Institution de l'Ombudsman qui pourra intervenir et prodiguer des conseils. En effet, tout a été mis en œuvre pour que tout conflit potentiel trouve un cadre adéquat de dialogue afin que les Burundais ne soient plus déroutés en espérant trouver à l'étranger des solutions à leurs propres problèmes.
45. Pour ce qui est des droits de l'homme, les Burundais peuvent soit se fier à la justice ou se confier à la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme qui les accueilleront à bras ouverts. Même pour les conflits ou délits des années passées, sources de l'histoire sombre que le Burundi a traversée, les Burundais peuvent se confier aux commissions spécialisées comme la Commission Nationale Terre et autre Biens ou la Commission Vérité et Réconciliation.
46. Plus particulièrement pour les massacres et tueries qui endeuillé le Burundi dans le passé, ces commissions spécialisées qui ont vocation de justice réconciliatrice seront soutenu de manière substantielle dans l'objectif de parachever leur mission. Les victimes ont besoin d'être rétablis et consolés, et les présumés auteurs présentés devant la justice pour que tous les Burundais, la jeune génération d'aujourd'hui et de demain en particulier comprenne que la justice n'a pas de limite dans le temps et que l'impunité n'a plus de place au Burundi.
47. La bravoure des forces de défense et de sécurité Burundaises a fait

que la sécurité s'est améliorée au fur du temps. Comme résultat, notre armée et notre police ont été sollicités par l'Union Africaine et l'Organisation des Nations Unies pour participer aux différentes missions de maintien de l'ordre et de la paix dans le monde, missions qu'ils ont accompli et accomplissent avec honneur et dignité. Au Burundi, nous avons la paix et nous restons disposés à contribuer au maintien de la paix dans le monde car la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.

48. Pour maintenir le cap, les corps de défense et de sécurité seront appuyés et leurs capacités renforcées pour leur permettre d'être régulièrement à jour à travers des formations techniques et professionnelles et ainsi d'affronter n'importe quels ennemis dans n'importe quelle situation.
49. En plus de la paix et de la sécurité recouvrée qui nous ont fait que renforcer l'attractivité du Burundi pour les étrangers, la justice est l'un des piliers de la tranquillité actuelle de notre pays. Les différents tribunaux siègent régulièrement et la majorité des jugements rendus sont exécutés. Tout n'est cependant pas rose dans ce secteur, nous nous engageons à le réformer.
50. Tous ceux qui commettent des délits, membres du Gouvernement ou autres dignitaires, qu'ils soient traduits devant les juridictions compétentes. Tous les délits doivent être punis pour éviter de retomber dans les mêmes erreurs du passé. C'est dans cette optique que nous exigeons que les coupables soient punis pour tous les procès coulés en force de chose jugée. Pour les procès encore en cours d'instruction, nous demandons à ce que les témoins ou toute autre personne ayant des pièces à conviction se manifestent auprès



de la justice. Toutes les mesures ont été prise pour protéger les témoins et les plaignants. Que personne neN'ayez plus peur, confiez vous à la justice et éviter les procès de la rue ou des média.

51. C'est la première fois depuis que le Burundi existe que pendant 15 ans, dans tous les recoins du pays règnent la paix, la sécurité et la tranquillité et que le Burundi soit dirigé par les élus du peuple. C'est cela la démocratie pour laquelle nous nous avans combattu avec tant de sacrifice.

Dans le même ordre d'idée, les élections de 2015, le référendum pour la constitution de 2018 ainsi que les élections de 2020 encore en cours; toutes ces élections ont été organisées et financées avec fierté par les Burundais eux-mêmes.

52. Organiser et financer avec des fonds propres trois scrutins est une étape inédite de réhabilitation de la dignité nationale. C'est un signe éloquent que le Burundais est capable et que comme le disent si bien l'adage Burundais, l'eau qu'on n'a pas soi-même puisée n'étanche pas la soif.

53. Les esprits des Burundais ont été éveillés par les séries de formation patriotiques initiées par SE Pierre NKURUNZIZA, nous avons finalement compris d'où nous nous venons et où nous allons, nous avons réalisés que l'ignorance de nos talents nous maintenait dans le complexe d'infériorité. Ces enseignements patriotiques constituent un précieux héritage.

54. Dans une démarche démocratique basée sur la volonté populaire, vous avez voté librement pour des leaders conscients qui vont améliorer votre sort. Nous en profitons pour tranquilliser ceux qui se lamentaient en disant que le bien commun est devenu propriété

privée des seuls responsables. Désormais, notre devise sera “le développement par le peuple et pour le peuple\_iterambere rikomoka ku mwene gihugu rikongera rikamugarukako”. Comprenez bien, ce n’est pas le développement par le peuple pour ses dirigeants mais un développement avec un retour garanti sur l’investissement consenti par le peuple. Nous allons mettre en place un Gouvernement responsable qui gère en père de famille, qui écoute le peuple et qui l’invite à dénoncer la corruption et les malversations de toute nature. Chacun, librement ou agissant en association ou organisation de défense des intérêts des citoyens est invité à jouer pleinement son rôle car la dénonciation est très cruciale dans le combat contre la corruption. Sachez que le vol du bien commun, la corruption et les malversations sont des délits sévèrement punissables par la loi Burundaise.

55. Pour que la bonne Gouvernance s’enracine dans notre pays, nous en appelons à la contribution de tous les citoyens. Nous allons essayer d’éradiquer l’esprit des combats politiques pour les postes de responsabilité et semer un esprit de redevabilité devant le peuple. Que les Partis politique préparent déjà leur contribution à ce processus car on est là pour un dialogue constructif. Nous sommes les seuls à maîtriser nos propres problèmes.
56. Que les organisations de défense des intérêts des citoyens se préparent aussi. Certains se limitaient aux critiques, nous les invitons à se joindre à nous au travail et à apporter leurs critiques en autoévaluant un travail commun.
57. Que ce soit les médias ou les organisations de défense des droits et intérêts des citoyens, les portes leur sont ouvertes pour dénoncer les entraves éventuelles aux droits et aux intérêts des citoyens. C’est connu dans la tradition burundaise, un enfant ne pouvait pas

dévoiler la vie les secrets de la maison, tout se discutait autour du feu. Ceux qui vont continuer à dévoiler les secrets de la maison aux étrangers seront indexés d'acculturés ou d'hostile aux droits et aux intérêts des citoyens Burundais.

### **Chers compatriotes, chers amis du Burundi**

58. Conscient que nous ne devons être une charge pour personne mais que nous sommes appelés à nouer un partenariat mutuellement avantageux, sous le leadership de notre Guide Suprême, nous avons fait un pas de géants. Ceux qui nous ont lâchés ne nous reconnaissent plus. Nous avons amélioré la production dans presque tous les secteurs de la vie du pays.
59. Ces dernières années, nous nous sommes préoccupés de l'autonomisation du Burundi. Nous avons fait une autoévaluation, où on a réalisé que nos problèmes constituaient un frein à notre développement et nous y sommes maintenant parvenus avec des approches de solutions prometteuses. Que la communauté internationale sache que le peuple Burundais est mature, et que le sevrage a été certes brutal mais était un mal nécessaire. Nous avons compris le jeu, l'expérience nous a beaucoup appris. Il reste à le mettre en pratique.
60. Si nous ne nous préoccupons pas de l'amélioration de l'image du Burundi à l'étranger à travers des relations basées le respect mutuel, la complémentarité, le renforcement de l'entente entre le Burundi et les autres pays et entre le Burundi et les différentes organisations internationales, toutes nos initiatives dans la coopération au développement économique seront vaines.

61. Nous allons monter à la face du monde que nous avons des talents et que nous avons un rôle à jouer dans le développement planétaire. Nous sommes fiers des bonnes relations que nous entretenons principalement avec les pays africains et plusieurs organisations africaines. Nous allons les renforcer.
62. Nous croyons que la planète terre est unique et qu'aucun pays ne peut le revendiquer seul alors que chaque pays a eu sa part. Nous croyons aussi qu'aucun pays ne peut vivre isolé. Si le Burundi n'était plus, ce serait un début de la désagrégation de la terre et c'est la raison pour laquelle les pays gardent des liens étroits chacun ayant son rôle à jouer dans le concert des nations.
63. Tous les pays doivent protéger la terre et à ce titre nous devons être solidaire avec les autres pays dans nos projets et programmes principalement : la protection de l'environnement car nous respirons l'air provenant d'une même atmosphère, le développement et la protection de l'espèce humaine puisque la terre est commune à tous les humains. Tout cela n'est envisageable que dans la solidarité avec tous les pays.
64. Nous ambitionnons de bâtir des relations diplomatiques fondées sur le respect mutuel où certains Etats ne se substituent pas à la communauté internationale pour opprimer d'autres Etats en leur imposant des sanctions unilatérales et injustifiées. Ceux qui se reconnaissent dans ces pratiques devraient étudier les voies et moyens de nouer des relations durables avec les Pays en voie de développement pour une cohabitation harmonieuse. Si divergences il y a, renouons à la loi du plus fort et privilégions le dialogue. Aux pays frères africains, résistez à ceux qui voudraient semer la zizanie entre frères et ainsi saboter notre union.

65. C'est à ce titre que nous restons ouverts aux pays et organisations des pays que souhaitent davantage un rapprochement avec le Burundais, pour nouer et/ou entretenir des relations de complémentarité pour l'intérêt planétaire.
66. Nous saluons l'initiative de création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) par l'Union Africaine, une initiative qui permettra un échange des produits africains en Afrique. C'est une bonne initiative que le Burundi soutien. Pour nous, les relations interafricaines devraient s'améliorer et tendre vers une libre circulation des personnes et des biens et des routes devraient être construites pour faciliter cette libre circulation. Cela est déjà une réalité au sein de la Communauté est Africaine à laquelle le Burundi appartient. Si un Burundais veut voyager dans la sous-région, il le fait librement par la route, par les eaux ou par avion. Que ce qui manque pour que le Burundi soit connecté à l'Afrique Centrale et à l'Afrique de l'Ouest ne fut-ce que par la route. C'est ce qui renforcerait l'Union Africaine puisque cela permette aux citoyens des différents pays de se connaître davantage pendant les voyages à travers ces réseaux routiers surtout dans l'hospitalité légendaire commune à presque tous les pays Africains.
67. De plus, les Africains pourraient en profiter pour partager les différentes connaissances indigènes d'une valeur inestimable. Du temps de notre jeunesse, les Burundais voyageaient en Ouganda pour les travaux champêtres, d'autres à « Manamba » en Tanzanie. Nous devrions continuer cette pratique qui aura permis à nos peuples de se connaître, et de renforcer leur unité sur base des talents des uns et des autres.

68. Nous nous engageons à offrir aux investisseurs étrangers un cadre idéal d'un partenariat toujours gagnant-gagnant, car cela est possible. D'une part, puisque Dieu nous a fait le privilège d'avoir un pays qui regorge de ressources et richesses naturelles, en contrepartie, ils investiront leur argent. Toutes les parties auront à y gagner et nous exhortons donc les investisseurs étrangers à saisir les nombreuses opportunités d'affaires qu'offre le Burundi.
69. Nous souhaitons que le Burundi soit une terre d'accueil, une destination pour tous les citoyens du monde car c'est un pays d'une beauté paradisiaque. Le Burundi est prêt à rendre votre séjour un des plus agréables de votre vie, bien entendu dans la mesure du possible.
70. De la même manière que nous souhaitons garantir des conditions de vie agréables pour les étrangers vivant au Burundi, de la même manière nous souhaitons que nos compatriotes burundais soient traités avec la même dignité lorsqu'ils séjournent dans les pays étrangers. Il n'est pas digne que des burundais soient traités comme des réfugiés apatrides. Nous lançons un appel à tous les burundais qui désirent revenir dans leur patrie, qu'ils reviennent. Que ceux qui sont partis pour des raisons économiques puissent régulariser leur situation pour prétendre à une vie digne et qui honore leur pays d'origine le Burundi.

71. A ce même sujet, nous exhortons nos compatriotes à ne pas céder au phénomène d'acculturation en préservant notre éducation fondée sur des valeurs d'Ubuntu.
72. Sans nous lasser, nous continuerons d'exhorter la diaspora burundaise à participer au rayonnement du Burundi et à contribuer à la réalisation des projets de développement économique. Nous interpellons, par la même occasion, les pays qui soutiennent, d'une façon ou d'une autre, des ressortissants burundais qui s'adonnent à des actions de sabotage de la Paix et de l'Unité des Burundi. A ces pays, nous rappelons que 'Quand le feu embrase la maison de ton voisin, la tienne est aussi en danger'.

### **Chers compatriotes, chers amis du Burundi**

73. Au Burundi, l'Etat met un effort particulier dans les politiques de protection sociale, qui est un des piliers du développement communautaire et durable. C'est dans cet objectif même que le Gouvernement du Burundi a fait de l'Éducation pour Tous une priorité, pour que tous les enfants puissent bénéficier des mêmes chances. Les mesures de gratuité des soins de santé pour les mamans qui accouchent et des enfants de moins de 5 ans, répondaient également à cette même urgence. Au vu des résultats, nous nous engageons à pérenniser toutes ces politiques et à les améliorer si nécessaire.

74. C'est grâce à une prise de conscience collective que les burundais se sont levés pour construire de leurs mains plusieurs infrastructures publiques, scolaires, sanitaires, sportives, touristiques etc. et plus rien ne nous fera reculer.

### **Chers compatriotes, chers amis du Burundi**

75. Les sanctions unilatérales et injustifiées imposées à notre pays par l'Occident ont été salvatrices: elles nous ont ouvert les yeux. Elles nous ont propulsés dans une nouvelle ère où, pour la première fois au Burundi, le pays a confectionné de façon souveraine le Plan National de Développement 2018-2027, duquel s'inspirent tous les projets de développement socio-économique de ce septennat. Ce Plan National de Développement servira de Référence à tous les Partenaires et Potentiels Investisseurs car il renferme toutes les aspirations du peuple burundais.

76. L'Office Burundais des Recettes, en partenariat avec l'Administration locale et les Forces de l'Ordre, a sensiblement augmenté les Recettes, ce qui a permis au Burundi d'autofinancer son budget annuel à 90% alors qu'en 2005, le Burundi dépendait encore à 55% de l'aide extérieure. Conforté par cette augmentation des recettes, le Gouvernement a décidé, pour la première fois, de soutenir les coopératives opérant sur toutes les collines du pays, à hauteur de 10 millions par colline.



77. Comme le dit bien l'adage "Il n'y a pas de Paix sans Pains", il est difficile de parler de Paix lorsque nos compatriotes manquent encore de pains. C'est pour cette raison que le PND met un accent particulier sur l'augmentation de la production agro-pastorale. L'agriculture et l'élevage bénéficieront d'une attention particulière. Nous n'allons pas seulement produire pour consommer mais et surtout produire pour exporter.

Les terrains inexploités appartenant à l'Etat vont être cédés pour des projets agro-pastoraux, portés par l'Etat ou par des coopératives.

Pour la revalorisation du sol; nous allons faire de la protection de l'environnement et des sources naturelles d'eau, une priorité. Le programme de reforestation "Ewe Burundi Urambaye" sera reconduit et renforcé.

78. L'augmentation de la production ne concerne pas uniquement le domaine agro-pastoral, elle sera étendue au secteur minier qui constitue un grand potentiel pour notre pays grâce à Dieu. Des usines de transformation des minerais seront implantées dans le pays.

La construction des industries de transformation et d'exportation des produits miniers et agro-pastoraux participera à la création d'un grand nombre d'emplois.

Pour cela, le Gouvernement du Burundi s'engage à faciliter tous les travaux de recherche scientifique y relatifs afin de fournir des statistiques/données actualisées et donc fiables.

79. Le Gouvernement du Burundi veillera scrupuleusement à ce que les Investisseurs nationaux et internationaux soient bien soutenus. Tous ceux dont l'action participera à l'augmentation de la production et à la création de l'emploi seront traités et soutenus par l'Etat comme des bâtisseurs de la Nation. Ils ne seront plus délaissés.
80. Dans le but de faciliter l'action des investisseurs nationaux et internationaux, l'Etat est en train de faire sa part de responsabilité. L'Etat a investi dans la construction et la diversification des sources énergétiques, 7 grands chantiers à travers le pays, pour que rien ne freine l'implantation des usines et industries.
81. Le Gouvernement va également investir dans les infrastructures routières pour que la circulation des biens et des personnes, à l'intérieur et vers l'extérieur du pays, ne soit plus un calvaire.
82. Puisqu'il ne suffit pas d'avoir les outils de la production, nous allons œuvrer à l'amélioration des conditions de vie de nos compatriotes en leur garantissant un accès facile aux soins de santé, à l'information et à la formation, et surtout à la protection sociale. Ce sont là les domaines clé de notre action dès aujourd'hui.
83. Nous n'ignorons pas le défi majeur du logement au Burundi, en particulier pour les fonctionnaires souvent obligés de travailler loin de leurs domiciles. C'est pour palier à cela que l'Etat a mis en place l'Office Burundais de l'Habitat qui est chargé des études et de la construction des logements sociaux à un prix abordable. Après remboursement en tranches, le fonctionnaire deviendra propriétaire et l'Etat s'engage à appuyer les travailleurs à faibles revenus.

84. Dans le domaine de l'Éducation et de la Recherche scientifique, le Gouvernement entend mûrir le système actuel de l'Éducation pour mieux équiper et préparer nos jeunes à la vie professionnelle. La construction des écoles se poursuivra, avec un effort particulier sur les Écoles de formation technique.

85. Dans le domaine de la santé publique, il est impératif que chaque burundais ait un accès facile aux soins de santé, au personnel médical et aux traitements. Nous allons œuvrer au rapprochement géographique des infrastructures de santé au niveau collinaire et doter chaque commune d'au moins un Hôpital digne de ce nom.

Nous allons renforcer notre système de surveillance et de prévention pour mieux répondre aux urgences sanitaires et ainsi préserver la santé de notre population active.

Dans le contexte actuel de la pandémie mondiale due au Covid 19, nous rendons grâce au Seigneur pour les faibles taux de propagation et de mortalité enregistrés dans notre pays. Ceci étant, je demande à tous les burundais de prendre toutes les mesures possibles pour contenir la propagation du virus.

Chacun a son rôle à jouer en respectant les recommandations du Ministère de la Santé publique. Nous exhortons tous ceux qui pensent en être atteints d'approcher les structures sanitaires les plus proches dès l'apparition des premiers symptômes pour une prise en charge rapide.

## Chers compatriotes, chers amis du Burundi

86. Nous réitérons nos vifs remerciements aux burundais qui ont adhéré, en majorité, aux projets et aux valeurs défendus par le Parti CNDD-FDD.

87. En effet, ces projets sont le reflet des aspirations du peuple burundais exprimées lors des séances du dialogue inter burundais et qui ont également inspiré l'actuelle Constitution du Burundi ainsi que le Plan National de Développement, lequel va servir de référence au cours de ce septennat que nous débutons aujourd'hui.

Vous comprendrez alors que nous venons pérenniser l'action de notre Visionnaire Son Excellence Pierre NKURUNZIZA, le grand architecte de la Nation burundaise.

Nous venons bâtir aussi sur les bases posées par la volonté du peuple, exprimé en votant massivement pour notre programme politique.

88. Nous souhaitons inscrire notre action dans le développement inclusif et durable du Burundi au même niveau que les autres pays émergents. Bien plus, c'est dans la paix et la dignité que le peuple burundais vient de consolider ses acquis démocratiques et c'est sur cette solide démocratie que nous érigerons nos projets de

développement. L'unité et la cohésion sociale seront de véritables remparts dans notre ascension en tant que Nation.

89. Je voudrais également remercier tous les autres candidats présidentiels car certains de leurs projets ne seront pas jetés aux oubliettes. Qu'ils ne soient pas étonnés si demain ils sont sollicité pour apporter leur pierre à l'édifice car je ne doute pas qu'ils aspirent tous à un Burundi digne et prospère. Ne doutez pas, Ensemble nous y arriverons.

**Burundi! Oyeee!!!!**

90. C'est dans l'union que sera notre force afin de faire face aux défis majeurs de notre pays, et améliorer dans l'urgence les conditions de vie de certains groupes spécifiques de la population, notamment la jeunesse, les agriculteurs, les femmes, les handicapés, les retraités, les réfugiés et les déplacés.

**Chers compatriotes, chers amis du Burundi**

91. Les projets que nous envisageons de réaliser pour l'intérêt du Burundi et des Burundais ne sauraient être tous énumérés aujourd'hui mais nous nous engageons solennellement à veiller à ce que chaque burundais puisse s'épanouir, à tous les niveaux, dans sa patrie le Burundi.

## Chers compatriotes, chers amis du Burundi

92. Nous exhortons nos compatriotes à rejeter et dénoncer toute idéologie divisionniste et préserver l'amour et l'unité hérités de nos ancêtres qui n'ont eu de cesse de nous inculquer des valeurs d'Ubuntu, car nous sommes un seul peuple, une Nation indivisible.
93. Unissons nos forces, levons-nous comme un seul homme en renonçant à toute forme d'exclusion car nous sommes complémentaires dans la diversité et le Burundi a besoin de tous ses fils et filles. Que l'amour et la fraternité règnent au milieu de nous, ce sera là le meilleur hommage que l'on puisse rendre à notre Guide Suprême du Patriotisme Son Excellence Pierre NKURUNZIZA, à nos héros RWAGASORE et NDADAYE, qui se sont tant battu pour que le Burundi retrouve sa dignité et sa souveraineté dans le concert des Nations.
94. Nous ne pourrions clore cette allocution sans exprimer notre gratitude envers tous les burundais qui ont participé aux élections à un taux jamais atteint auparavant. Cela démontre à suffisance la maturité démocratique du peuple burundais. Cette maturité est l'arme idéale contre les idéologies anarchistes et anti démocratiques et contre toute forme de dictature militaire comme celle que le Burundi a connu par le passé, où le peuple n'avait pas son mot à dire dans la gestion du pays.

95. Nous remercions aussi vivement les acteurs politiques burundais qui ont été caractérisés par le dialogue avant et pendant ce processus électoral; notamment dans la mise en place des organes de la CENI. Nous leur remercions également pour la concorde et l'unité dans les divergences d'opinion, dont ils ont fait preuve pendant la campagne électorale. La sérénité avec laquelle ils ont accueilli les résultats définitifs est une preuve irréfutable que les Burundais adhèrent aux valeurs démocratiques.
96. Nous disons également notre reconnaissance aux membres de la CENI pour leur sacrifice pour la bonne organisation des élections, ainsi qu'aux leaders administratifs et aux Forces de l'Ordre pour leur dévouement afin de garantir le bon déroulement des élections.
97. Nous nous réjouissons du travail en synergie fait par les professionnels des médias afin d'informer la population en temps réel sur le déroulement des élections. Cela a contribué à créer un environnement serein et paisible.
98. Je voudrais également remercier du fond du cœur tous ceux qui nous ont fait parvenir leurs messages de félicitations au lendemain de notre victoire et ceux qui se sont réjoui du pas historique franchi par le Burundi dans la consolidation de la démocratie. Nous vous serons reconnaissants de nous soutenir, non seulement par vos paroles, mais aussi par vos actions pour que cette victoire puisse avoir un impact réel dans le développement du pays.

99. En terminant, nous remercions vous tous, chers compatriotes et chers amis du Burundi, qui avez répondu présents à ces cérémonies historiques. Permettez-moi de saluer la présence d'un Ami cher au peuple burundais, l'ancien Président de la République Unie de Tanzanie S.E Jakaya Mrisho KIKWETE et toute sa délégation.

Nous saluons aussi la Présence de la Vice-Présidente de la République Unie de Tanzanie et toute sa délégation.

Saluons également la présence de l'Envoyé spécial de mon homologue Egyptien et toute sa délégation.

Nous saluons aussi la présence remarquée du Ministre des Affaires étrangères du Congo Brazzaville et Envoyé Spécial de mon Homologue Président...et permettez-moi de saluer très chaleureusement les Envoyés spéciaux de la République populaire de Chine, de la Guinée Equatoriale, du Kenya, de l'Ouganda et de la Turquie ainsi que tous les membres du Corps diplomatique et consulaire accrédité à Gitega et représentant leurs pays respectifs dans ces cérémonies.

100. Je voudrais remercier les habitants de cette belle province de Gitega qui nous ont si bien accueillis et je vous félicite encore une fois car Dieu vous a doublement honoré. En plus d'être devenue la Capitale politique du Burundi, n'eût été le triste contexte de deuil dans lequel nous sommes, cette journée est inoubliable pour Gitega. Les 21 coups de canons marquent, il est vrai, l'investiture du Président de la République, mais il n'y aurait pas meilleur moyen d'inaugurer la Capitale politique que ça.



Désormais, Gitega acquiert une dimension nationale, ce sera un lieu de rencontre pour tous, car la province devient le lieu de travail de plusieurs burundais, soyez donc des citoyens qui savent être hospitaliers, développez les services d'accueil et d'orientation de nombreux visiteurs qui viendront. Et puis continuez à demander à Dieu sa faveur et sa protection demeurent éternellement sur la province de Gitega pour qu'elle soit la capitale politique dont tout burundais peut être fier. Renoncez à tout ce qui pourrait faire fuir ou nuire à votre image car Gitega ne vous appartient plus, il appartient à tous les burundais

101. Je tiens à remercier vivement tous les Burundais pour leur dignité et leur sérénité durant les moments durs que nous traversons en tant que Nation, et je remercie en particulier toutes les Hautes Autorités pour leur bravoure. Des querelles hiérarchiques ont été évitées grâce à leur maturité et leur sens de la Patrie. Je réitère mes remerciements à tous les Burundais et à tous les dirigeants burundais qui sont restés unis et dignes.

102. Au moment de clore mon allocution, nous réaffirmons devant tous les Burundi que notre victoire n'est pas celle du Parti CNDD-FDD. C'est la démocratie qui a gagné. C'est tout le Burundi qui a gagné. Tous les burundais ont gagné. Au cours de ce septennat, nous servirons tous les burundais sans distinction aucune. Unissons nos forces car nous avons un destin commun.

**“Ensemble, tout est possible”**

**Que vive le Burundi et les Burundi,**

**Que vive la Démocratie au Burundi,**

**Que Dieu le Tout Puissant bénisse le Burundi et les Burundi,**

**Je vous remercie.**